



## Civilisation espagnole contemporaine

Matilde Alonso Pérez

### ► To cite this version:

Matilde Alonso Pérez. Civilisation espagnole contemporaine : Les familles espagnoles du XXI<sup>e</sup> siècle. 2010. halshs-00494336

**HAL Id: halshs-00494336**

**<https://shs.hal.science/halshs-00494336>**

Preprint submitted on 22 Jun 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Civilisation espagnole contemporaine. Les familles espagnoles du XXI<sup>e</sup> siècle

---

**Matilde Alonso**  
**Université Lyon**  
[Matilde.Alonso@univ-lyon2.fr](mailto:Matilde.Alonso@univ-lyon2.fr)

**Mots clés :** civilisation espagnole, civilisation contemporaine, famille, femmes, sécularisation.

## Introduction

Une des transformations par lesquelles l'Espagne est passée depuis 1975 se répercute dans la vie quotidienne. Elle touche la composition et la vie des familles. L'Espagne a parcouru rapidement le chemin qui conduit de la famille traditionnelle où la mère restait au foyer, à la nouvelle famille réduite, monoparentale, recomposée ou homosexuelle. Les conditions économiques et sociales ainsi que la tendance à la laïcisation des Espagnols ont eu une répercussion certaine. Cependant, c'est sans doute la modernisation des femmes, leur formation et leur intégration dans le marché de travail qui ont le plus érodé la famille traditionnelle.

Ce travail analyse la sécularisation de la société espagnole depuis la Transition à la démocratie, l'évolution du rôle des femmes et les caractéristiques de nouvelles familles espagnoles. En effet, aujourd'hui il est impossible de parler de la famille espagnole mais il faut parler des familles espagnoles.

## Sécularisation de la société espagnole

La laïcisation est l'un des meilleurs exemples du changement de valeurs des Espagnols. Comme dans d'autres pays occidentaux, la modernisation a entraîné une diminution de l'influence sociale de la religion. Le pays avait toujours été considéré comme « le bon exemple » de société homogène sur le plan religieux, et l'Église et l'État avaient une tradition de grande interdépendance. On assiste néanmoins aujourd'hui à une perte de vitesse de la religion organisée, à une chute des vocations et de la pratique religieuse. Une situation qualifiée de crise religieuse

par les autorités catholiques, qui ont du mal à faire face avec un personnel qui a une moyenne d'âge de plus de 63 ans et la moitié de paroisses sans curé<sup>1</sup>.

La laïcisation de la société espagnole de ces dernières décennies est la preuve de la perte d'influence de l'Église dans la définition des valeurs et des orientations morales des Espagnols. Le clergé a perdu de son influence politique et de son pouvoir, qui lui permettaient par le passé de remplir de hautes fonctions sociales et politiques. Par ailleurs, la religiosité des espagnols s'est atténuée. Le nombre de catholiques pratiquants a fortement diminué, même si l'identité religieuse se maintient. Les Espagnols se déclarent catholiques (76%) mais ils ne vont pas à la messe ni à l'Église (57,8%)<sup>2</sup>. Les Espagnols ont massivement délaissé les formes traditionnelles de dévotion, les rites, et ils sont devenus moralement très permissifs.

Ce changement est une tendance de la sécularisation de la société mais aussi de la transformation de la famille en Espagne. Pendant longtemps la famille espagnole suivait le rite catholique du mariage, l'interdiction du divorce... l'idéal du couple marié identifié aux valeurs de la religion catholique. Depuis la transition à la démocratie, l'évolution a la sécularisation ainsi qu'une meilleure éducation et intégration de la femme dans le monde du travail son les piliers d'une nouvelle conception de la famille en Espagne.

## **Évolution du rôle de la femme en Espagne**

Les liens entre le changement social, les politiques d'égalité et la transformation de la famille est assez net en Espagne. Le franquisme avait créé un modèle, à la fois idéologique et juridique, dans lequel le destin des femmes était celui d'une mère au foyer. En outre, pour renforcer ce modèle, le régime avait utilisé tous les instruments dont il disposait, et notamment l'éducation. Pendant les années 60, le marché du travail ouvrit timidement ses portes aux femmes. En effet, pendant cette décennie de développement intense, le pays avait besoin de plus de main d'œuvre, ce qui a permis l'insertion des femmes dans certains secteurs de l'économie. L'appareil idéologique franquiste ne changea pas pour autant et les valeurs prônées étaient toujours les mêmes. L'idéologie et la législation instaurent des rôles spécifiques pour les femmes, et elles donnaient en outre aux hommes la hiérarchie et le pouvoir sur les femmes. Ces principes étaient indiscutables. Le féminisme et ses propositions faisaient l'objet de moqueries et de condamnations explicites.

---

<sup>1</sup> Discours du cardinal Antonio María Rouco (Conferencia Episcopal, 23 novembre 2009).

<sup>2</sup> Baromètre 2009 du CIS (Centro de Investigaciones Sociológicas).

La situation a évolué avec la démocratie et les politiques d'égalité des chances ont donné aux femmes l'accès au monde public, notamment dans les domaines éducatif, professionnel et politique. Avec cette entrée, la femme a été le vecteur de la transformation des familles.

### **Mesures en faveur des familles**

La démocratie a apporté aux femmes et aux familles des mesures en faveur en matière de normes légales et sur la sexualité :

- Congé maternité. En 1989, le congé de maternité/paternité passe à 16 semaines ;
- Congé parental. Le droit au congé parental pour les hommes est adopté en 1989 et des mesures en vue de concilier la vie professionnelle et la vie familiale sont prises en 1999<sup>1</sup> ;
- Droit à l'avortement. En 1985, l'avortement est dépénalisé dans trois cas précis : lorsque la santé ou la vie de la mère est en danger, en cas de malformation du fœtus et si la grossesse est le fruit d'un viol ;
- Harcèlement sexuel. La législation considérant le harcèlement sexuel comme un délit contre la liberté sexuelle est adoptée en 1995 ;
- La violence machiste. En 1999, le Plan d'Action contre la Violence Domestique est adopté, le code pénal de 1995 est modifié en matière de protection des victimes de mauvais traitements, et la Loi en matière de Poursuites Criminelles est votée ;
- Impôt sur le revenu. Une réforme fiscale est adoptée en 1989 qui permet aux conjoints de présenter leur déclaration de revenus séparément ;
- Noms de famille des enfants. En 1999, les familles ont eu la liberté quant au choix dans l'ordre des noms des enfants est approuvée<sup>3</sup>.

### **Éducation des femmes et intégration dans le marché du travail**

L'éducation a été l'un des programmes les plus importants lancés par les plans d'égalité des chances et qui a fait évoluer plus le rôle de la femme dans la société et transformé la famille. Il faut signaler qu'un grand travail a été mis en œuvre afin d'extirper tous les stéréotypes machistes des manuels scolaires et de former les professeurs à l'égalité des chances. L'impact de l'éducation sur les idées a été majeur, notamment sur la plus jeune génération, et l'idéologie de la division traditionnelle du travail (l'homme apporte les moyens de subsistance et la femme reste à la maison) est maintenant d'un autre âge.

---

<sup>3</sup> En Espagne, tout nouveau-né reçoit automatiquement comme nom de famille le premier nom de son père et le premier nom de sa mère, et porte ainsi un nom composé ; l'opération se répète de génération en génération.

**Tableau 1 Population de 16 ans y plus selon niveau d'études**

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
<b>TOTAL AMBOS SEXOS (en miles)</b>	<b>33.770</b>	<b>34.246</b>	<b>34.846</b>	<b>35.434</b>	<b>36.038</b>	<b>36.652</b>	<b>37.236</b>
Analfabetos/as	1.101	1.107	1.076	1.029	1.045	774	833
Edu. Primaria	12.952	12.885	12.674	12.317	12.018	11.224	11.327
Edu. Secundaria 1ª etapa	7.814	7.874	8.272	8.683	8.917	9.330	9.259
Edu. Secundaria 2ª etapa	5.695	5.868	6.028	6.309	6.574	7.080	7.442
Formación e inserción laboral con título de secundaria (2ª etapa)	17	33	36	36	36	32	32
Edu. Sup. (excepto doctorado)	6.120	6.409	6.666	6.972	7.345	8.043	8.174
Doctorado	71	71	94	89	105	170	169
<b>TOTAL MUJERES (en %)</b>	<b>51,37</b>	<b>51,32</b>	<b>51,26</b>	<b>51,21</b>	<b>51,13</b>	<b>51,05</b>	<b>50,97</b>
Analfabetas	69,63	68,06	68,4	68,03	67,96	69,29	68,44
Edu. Primaria	54,05	54,28	54,12	54,13	54,32	54,87	54,72
Edu. Secundaria 1ª etapa	47,38	46,86	47,09	47,19	46,98	46,55	46,59
Edu. Secundaria 2ª etapa	50,36	50,04	49,97	50,19	49,61	50,19	50,04
Formación e inserción laboral con título de secundaria (2ª etapa)	24,85	41,16	44,2	44,38	43,94	58,73	44,55
Edu. Superior (excepto doctorado)	48,68	49,38	49,72	49,73	50,18	50,26	50,22
Doctorado	35,86	35,25	32,41	37,2	35,15	34,47	32,86

Source: Instituto de la Mujer.

Au plan professionnel, pendant la décennie 1958 – 1995, un million huit cent mille femmes font une entrée remarquable sur le marché du travail. Le nombre de femmes actives augmente de 44 % et le taux d'activité féminine de 31 %. Les femmes sont particulièrement présentes dans le secteur des services où elles représentent 45 % de tous les postes.

**Tableau 2 Actifs (population de 16 ans et plus)**

	2001	2002	2003	2004	2005	2006
<b>Datos absolutos: ambos sexos (en miles)</b>						
<b>TOTAL</b>	<b>34.246,3</b>	<b>34.846,0</b>	<b>35.434,3</b>	<b>36.038,3</b>	<b>36.652,1</b>	<b>37.235,5</b>
Activas/os	18.292,0	19.037,2	19.811,7	20.447,5	21.155,5	21.812,4
Ocupadas/os	16.348,2	16.825,4	17.559,7	18.288,1	19.314,3	20.001,8
Paradas/os	1.943,8	2.211,8	2.252,1	2.159,4	1.841,3	1.810,6
Buscan 1er empleo	340,1	385,0	367,9	310,8	220,3	201,8
Inactivas/os	15.931,5	15.808,9	15.622,6	15.590,8	15.496,6	15.423,1
% Mujeres						
<b>TOTAL</b>	<b>51,32</b>	<b>51,26</b>	<b>51,21</b>	<b>51,13</b>	<b>51,05</b>	<b>50,97</b>
Activas	39,35	40,09	40,73	41,27	41,52	42,26
Ocupadas	37,32	38,00	38,79	39,43	40,20	40,85
Paradas	56,49	55,97	55,89	56,86	55,40	57,82
Buscan 1er empleo	67,92	61,66	62,98	62,03	63,32	62,98
Inactivas	64,50	64,72	64,50	64,07	64,05	63,30

Source: Instituto de la Mujer.

La croissance et amélioration de l'économie espagnole pendant les années 90 et jusqu'à la crise de 2008, a servi aux femmes pour battre des records. En 2007, seules 11,6 % des femmes actives ne travaillaient pas. L'emploi masculin était proche du plein emploi et celui des femmes augmentait deux fois plus que celui des hommes (8,4 % contre 4,2 %). Les conditions d'emploi s'étaient améliorées et les CDI augmenté de 10 %. Les meilleurs résultats depuis 1990, même si le taux d'emploi des femmes en Espagne, 54 %, était encore l'un des plus faibles d'Europe.

## **Les familles espagnoles du XXI siècle**

La famille est considérée comme un élément majeur de la structure sociale. Elle interagit avec tous les autres acteurs de l'État, de la société et de l'économie. La famille influence l'économie par le biais de l'offre de main d'œuvre et de la demande de biens de consommation. La mobilité et les inégalités sociales sont très marquées par l'origine familiale des individus, car c'est dès l'enfance que se joue l'essentiel de la vie d'un individu. D'un côté, la famille favorise la continuité de la structure sociale, et de l'autre elle a été le théâtre ces dernières années de tous les changements sociaux, notamment de l'évolution du rôle des femmes. Ces modifications de la cellule familiale ont touché tous les pays occidentaux ; elles ont été interprétées comme des changements propres aux sociétés post-industrielles et à la deuxième transition démographique. Ces dernières ont entraîné une post-modernisation de la famille. Le changement est donc lié à la tertiarisation, à l'urbanisation, mais également à la plus grande liberté individuelle et au déclin des liens traditionnels que sont la religion, les communautés locales et la famille.

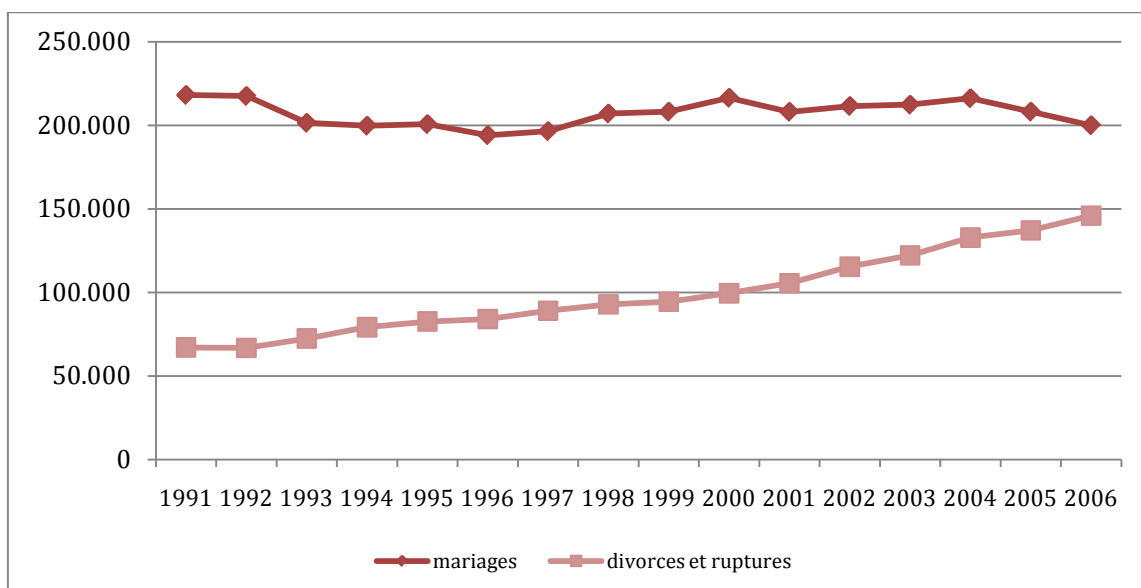
En Espagne, la famille a évolué tardivement, certes, mais à bien des égards plus rapidement que dans d'autres sociétés occidentales voisines. Les nouvelles familles espagnoles sont à la fois traditionnelles et peu postmodernes. On observe deux vitesses de changement. L'évolution rapide des femmes, qui sont les principaux vecteurs du changement de la cellule familiale (prolongement des études, travail féminin, chute de la fécondité, naissances hors mariage, augmentation des divorces), et l'évolution lente. Celle-ci se réfère à la fois à la répartition des tâches ou à l'éducation des enfants au sein du ménage, et aux politiques publiques de soutien qui permettent aux jeunes de s'émanciper plus facilement ou aux ménages de concilier un emploi rémunéré avec la vie de famille. Ce point particulier de l'État-providence espagnol est un frein au changement familial. La sphère privée ne permet pas une meilleure intégration des femmes dans la vie publique, ni une hausse de la fécondité.

Les modifications de la cellule familiale observées dans les sociétés industrielles européennes depuis les années 70 ont eu des conséquences distinctes. Certains événements de la vie ont été retardés, tels que l'émancipation du cercle familial, le premier mariage et la paternité. La fréquence de quelques autres a diminué (le mariage, par exemple), augmenté (tels les divorces ou les foyers dans lesquels la mère travaille), ou s'est tout simplement affaiblie (comme le fait de vivre en couple). Ces phénomènes peuvent s'expliquer, outre les raisons de la modernisation de la société espagnole, par la montée des individualismes et l'importance de l'épanouissement personnel.

Dans le sud de l'Europe, les changements sociaux ont été quelque peu différents. Dès les années 80, on a pu assister à la baisse de la fécondité, à l'augmentation des divorces, à l'emploi des femmes et aux naissances hors mariage. Si l'on compare les pays du sud avec ceux du nord, il s'avère que la chute de la fécondité a été plus importante au sud, mais que le concubinage, les personnes vivant seules, les divorces, les familles monoparentales, les naissances hors mariage et l'émancipation des femmes se sont plus développés au nord.

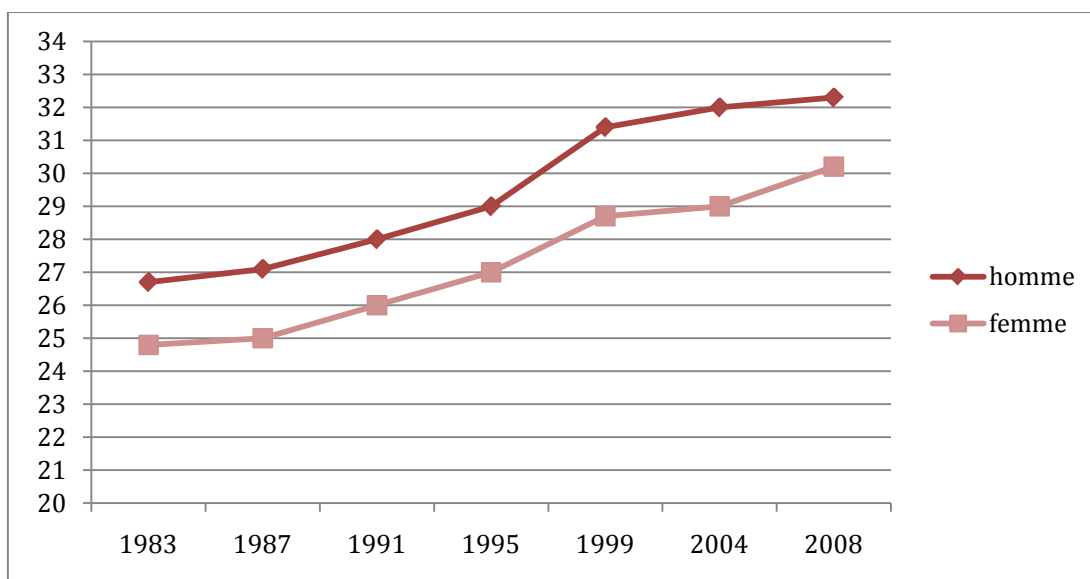
Les familles monoparentales représentent probablement le schéma familial en plein essor dans les pays occidentaux. En Espagne également, elles ne sont plus un phénomène marginal et prennent de l'ampleur. La plupart du temps, les femmes assument le rôle du chef de famille, ce qui fait craindre le risque d'un « fournisseur unique » de revenus, porte ouverte à la précarité. Il faut savoir que l'Espagne est le pays de l'UE des 15 qui apporte le moins d'aides à la famille (l'Italie ne consacre qu'1 % de son PIB et l'Espagne 0,5%, par rapport à la Suède qui y consacre 4 %). Dans ces familles, les carences peuvent entraîner une certaine exclusion sociale qui touche avant tout les mineurs à charge ; ce sont les plus vulnérables.

**Graphique 1 Évolution des mariages et divorces**



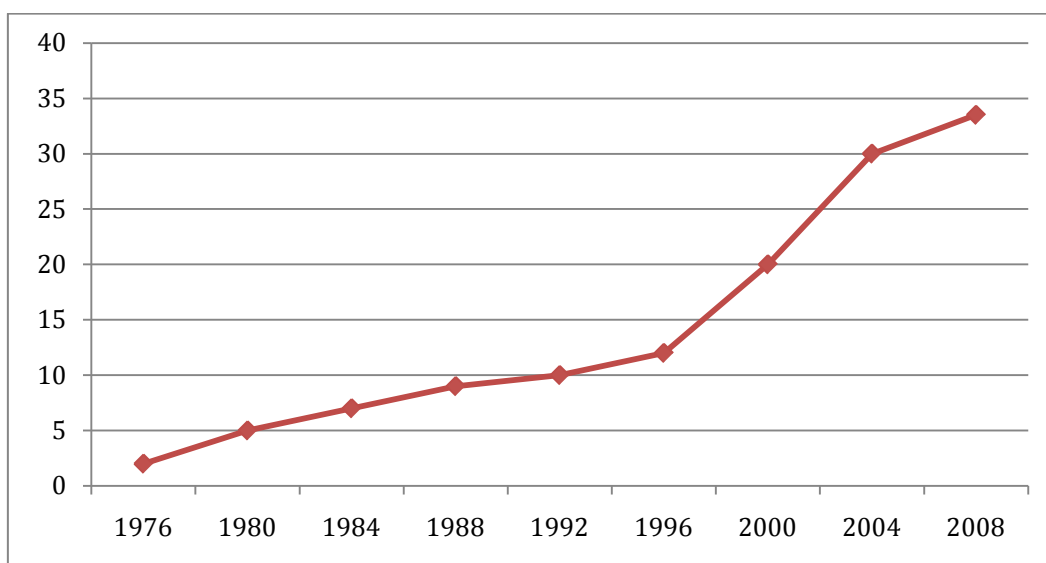
Source : Instituto Nacional de Estadística (INE).

**Graphique 2 Mariage: âge moyen**



Source : Instituto Nacional de Estadística (INE).

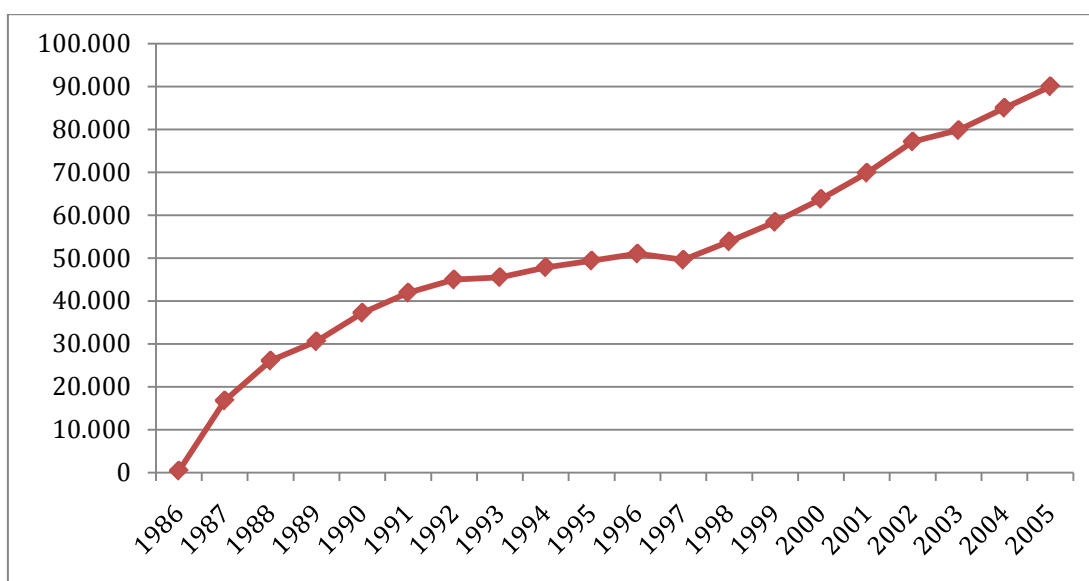
**Graphique 3 Nés de mère non mariée (pourcentage)**



Source : Instituto Nacional de Estadística (INE).



**Graphique 4 Nombre IVG**



Source : Ministerio Sanidad y Consumo.

## **Bibliographie**

- Alonso Pérez, Matilde y Furió Blasco, Elies (2004): *L'Espagne contemporaine. Une approche socio-économique*, Ellipses, Paris.
- Alonso Pérez, Matilde, Furió Blasco, Elies, Birabent Camarasa, Christel (2008), *Panorama de l'Espagne contemporaine ou trente ans de transformations politiques, économique, sociales et culturelles*, Ellipses, Paris.
- Caja Madrid (2006): "Encuesta de condiciones de vida (2005)", *Comentario de indicadores*, Caja Madrid, Madrid.
- Flaquer, Luis, Almeda, Elisabet y Navarro, Lara (2006): *Monoparentalidad e infancia*, Colección Estudios Sociales nº 20, La Caixa, Barcelona.
- González, Juan Jesús y Requena, Miguel (eds.) (2005): *Tres décadas de cambio social en España*, Alianza, Madrid.
- INE (2005): "La salud de los españoles", *Cifras INE*, INE, Madrid.
- INE (2006): "Un retrato de cómo vivimos. Encuesta de condiciones de vida", *Cifras INE*, Madrid.
- Meil Landwerlin, Gerardo (2006): *Padres e hijos en la España actual*, Colección Estudios Sociales nº 19, La Caixa, Barcelona.